

SOCIÉTÉ  
D'HORTICULTURE

DE  
L'ARRONDISSEMENT DE SENLIS



BULLETIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

V° VOLUME

n° 4



AVRIL

1873

SENLIS

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE ERNEST PAYEN

11, place de l'Hôtel-de-Ville, 11

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. le Préfet de l'Oise.  
Monseigneur l'Evêque de Beauvais, Noyon et Senlis.  
M. le Sous-Préfet de l'arrondissement de Senlis.  
M. le Maire de la ville de Senlis.

VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE

M. le comte de Maricourt.

BUREAU CENTRAL

M. Vernois, président.  
MM. Minguet et de Maintenant, vice-présidents.  
M. Thirion, secrétaire-général.  
M. Bruet, secrétaire-général adjoint.  
MM. Cagny et Cossin, secrétaires.  
M. Bouffet, trésorier.  
M. Cabot, bibliothécaire archiviste.  
M. Deshais père, conservateur du matériel.

*Jardinier-professeur* : M. Dubarle.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Senlis*. MM. Tassin,  
Deslandes,  
Bourset, } délégués  
Barré,  
Cosson,  
Vinet,

*Baron*. M. Vramant, président.

*Béthisy*. M. le Dr Leclercq, prés.  
M. Turlin, délégué.

*Betz*. M. Roblin, président.  
M. Dubois, délégué.

*Chambly*. M. Griffé, délégué.

*Chantilly*. M. Petit, président.  
*Crépy*. M. Lefèvre, délégué.  
*Ermenonville*. M. Martin, prés.  
M. Thiénard fils,  
délégué.

*Nanteuil*. M. Dubois, président.  
M. Benoit, délégué.

*Plailly*. M. le Dr Cadier, prés.  
M. Chantrier, délégué.

*Précy*. M. Parain, délégué.  
*Pont*. M. Palmer, président.  
M. Laverge, délégué.

N° 4. — AVRIL 1873.

PROCÈS-VERBAL

DE LA

Séance de la Section centrale

DU 6 AVRIL 1873. — PRÉSIDENTE DE M. DE MAINTENANT.

La Séance est ouverte à 2 h. 1/2. Le procès-verbal de la Séance précédente est adopté.

M. le Président annonce que M. Thirion, secrétaire général, s'excuse par lettre de ne pouvoir assister à la séance de ce jour.

Trois membres présentés dans la séance du 2 mars, sont admis sans opposition.

Les objets suivants sont déposés sur le bureau :

Par M. Ballédent, un couteau à greffer muni d'une serpette. *Renvoyé à la Commission d'examen.*

Par M. Lapchin, jardinier chez M<sup>me</sup> Budin, à Senlis, des laitues. *Remerciements.*

Par M. Dubarle, un beau lot de pensées du jardin de la Société. *Hors concours. Remerciements.*

La correspondance contient les pièces suivantes :

1° Une lettre de M. Vramant, de Baron, offrant son jardin pour les leçons du professeur.

2° Le programme de la 12<sup>e</sup> exposition de la Société du Centre de la Normandie, qui aura lieu les 17 et 18 mai 1873, à Lisieux.

3° Le programme de la 34<sup>e</sup> exposition de la Société d'horticulture de l'arrondissement de Meaux, qui se fera dans cette ville les 1, 2 et 3 juin 1873.

SHAS



000000003212

4° Le règlement de la 5° exposition de la Société d'horticulture de l'arrondissement d'Etampes, pour les 8 et 9 juin 1873.

5° Le programme de la 4° exposition de la Société de Montmorency, du 29 août au 8 septembre 1873.

Ces divers programmes sont mis à la disposition des Sociétaires qui désirent en prendre connaissance.

6° Les procès-verbaux suivants des sections :

### **Section de Nanteuil.**

SÉANCE DU 9 FÉVRIER 1873.—PRÉSIDENCE DE M. DELESTRE

1° Par M. Desmoulins : 6 variétés de légumes, parmi lesquelles, asperges et pommes de terre forcées, 5 variétés de fruits. *Mention très-honorable.*

Par le même : un caladium et un bouquet de lilas. *Mention simple.*

2° Par M. Coulon : une jardinière en bois confectionnée par lui. *Mention très-honorable.*

Parmi les extraits des bulletins des Sociétés correspondantes, celui de la Société d'horticulture d'Eure-et-Loir, sur le chevelu, donne lieu à des explications et à une controverse entre M. Dubarle et M. Cabot. Le premier est partisan du chevelu, tandis que le second, dont l'avis est partagé par plusieurs membres présents, soutient que le chevelu ne doit pas être enlevé aux racines des arbres qui sont mis en place aussitôt après l'enlèvement de la pépinière, puisque la vie ne l'a pas abandonné.

M. Bruet proteste contre la recommandation faite par M. le docteur Pennetier, de Rouen, de respecter les buses sous prétexte qu'elles mangent les souris. Il est, ainsi que plusieurs sociétaires, d'avis que les buses ne se

nourrissent de souris que lorsque le gibier fait défaut, et ils le prouvent en citant plusieurs faits dont ils ont été témoins.

M. Dubarle fait une conférence sur la taille des melons, à la suite de laquelle s'élève une discussion très intéressante sur l'influence que la lune peut exercer sur la réussite des plantes selon que les graines ont été semées pendant le déclin de cet astre ou pendant sa première phase. M. Cabot résume toutes les observations présentées par MM. Dubarle, Tassin, Deslande et Cosson, et en déduit la conclusion que l'influence de la lune, reconnue par les jardiniers, est due à la réflexion des rayons lunaires qui refroidissent la terre d'une manière d'autant plus sensible qu'ils rayonnent plus longtemps.

M. le Président annonce à la Société que le Conseil d'administration a déclaré la Société d'horticulture de Brioude Société correspondante, et a décidé que la séance du mois de mai ne commencerait qu'à 3 heures à cause de la distribution des récompenses faite le même jour aux élèves des cours d'adultes de la Société d'Instruction générale. Il recommande à MM. les sociétaires la plus grande exactitude, afin que les séances puissent être ouvertes exactement aux heures indiquées par le bulletin.

Le trésorier donne lecture des noms de seize personnes qui se sont fait inscrire comme Membres perpétuels; leurs noms seront insérés au bulletin avec ceux des nouveaux adhérents dès que M. le Préfet de l'Oise aura approuvé la modification des statuts.

Deux nouveaux Membres sont présentés.

La séance est levée à 4 heures, après le tirage de la loterie.

*Membres admis dans la séance du 6 avril 1873.*

MM. VATIN (Eugène), propriétaire à Senlis.

MACRET (Jean-Baptiste-Eugène), agent-voyer à Senlis.

FRÉVAL (Edouard), jardinier au château de Ver-signy.

---

## EXPOSITION DE TROYES

*du 12 Septembre 1872.*

COMPTE-RENDU PAR M. DUBARLE, JARDINIER-PROFESSEUR

Le magnifique jardin du théâtre était certainement le plus joli cadre que l'on put donner à cette splendide exposition. L'organisation en fait le plus grand honneur à M. Fortier-Guillin, architecte à Troyes. Malgré la rareté générale des fruits cette année, on les y rencontrait à profusion, et ni les poires, ni les pommes, ni les pêches ni les raisins n'y faisaient défaut. Il faut signaler à part le lot de fruits modelés exposé par M. Buchetet, de Paris, en regrettant seulement que le prix de ces imitations artistiques n'y fut pas joint; car à notre avis, toute Société d'horticulture devrait essayer de se procurer une collection de ce genre, pour servir d'objet d'étude aux jardiniers et amateurs.

Le prix d'honneur, consistant en un objet d'art offert par MM. les députés du département de l'Aube, a été attribué à MM. Baltet frères, horticulteurs à Troyes, pour l'ensemble de leurs lots comprenant dix-sept concours spéciaux, parmi lesquels se faisaient remarquer les

collections de Zinnias, de Roses, de Reine Marguerite, de Dahlias, de Fuschias, de plantes à feuillage ornemental, Zonales simples, doubles et de semis, Cannas, Verveines, Héliotropes, Roses Tremières; outre une nombreuse collection de fruits de semis, cette célèbre maison avait encore exposé un lot de poires, contenant 250 variétés, et un lot de pommes en 150 variétés.

Un objet d'art donné par le conseil général, deuxième prix d'honneur, a été remporté par M. Sellier, fleuriste à Troyes, présentant sept concours, composés de plantes de la plus belle culture.

Des prix ont été décernés aux meilleurs ouvriers de culture, aux instituteurs ayant introduit l'enseignement de l'horticulture dans leur école, et aux auteurs d'ouvrages horticoles instructifs.

Au banquet, les vins de la localité ont été dégustés, car, fidèle à son titre de *Société horticole vigneronne et forestière*, la Société de Troyes encourage la culture des vignobles, à laquelle se prêtent le sol et le climat de ce département.

Je ne saurais terminer ce compte-rendu, sans'adresser à qui de droit mes remerciements pour la cordialité avec laquelle les membres du jury ont été reçus.

---

## NOTE SUR LES PÉLARGONIUMS

COMMUNICATION FAITE PAR M. LE D<sup>r</sup> PIGEUX DANS  
LA SÉANCE DU 2 MARS 1873.

La famille des géraniacés est actuellement divisée en trois groupes distincts : les *Erodiums*, les *Géraniums*,

et les *Pélargoniums*. Les deux premières catégories sont aussi rares dans nos cultures que la troisième est commune. Leurs caractères distinctifs botaniques sont assez peu tranchés pour avoir été confondus par Linné dans une seule famille en 1738. C'est un botaniste français qui consacra la tripartition de cette famille.

Calice 5 Div.  
Pétales 5.  
Étamines 10.  
5 avortent. } 1° ERODIUM ou Bec-de-Grue, très répandue dans l'ancien monde, herbacé, annuel ou vivace. Plantes des payssecs et des rochers.

Sépales 5.  
Pétales 5.  
Étamines 10.  
Toutes fertiles } 2° GÉRANIUM, vivaces à souches fibreuses; tiges herbacées, feuilles arrondies crenelées, lobées, terres fraîches; assez répandues, fleur petite à couleur plus ou moins brillante.

Sépales 2-4.  
Pétales 2-4.  
Étamines 10.  
Inégales 3  
avortent. } 3° PÉLARGONIUM, tiges sous frutescentes, consistance molle et aqueuse (700 espèces), originaire du sud de l'Afrique. *Pélargonium inquinans* de l'île de St-Hélène. *Pélargonium endlicherianum* du Taurus, seul de notre hémisphère. *Pélargonium* à feuilles entières, profondément découpées, odeur plus ou moins agréable de térébenthine, de rose, de citron ou de fleur d'oranger. Trois variétés distinctes : 1° *Cucullatum*; 2° *Inquinans*; 3° *Zonale*.

1° *Cucullatum*, fleurs plus ou moins développées, irrégulières, striées, maculées 5. Duval jardinier de M. Odier (1840). D'où sont sortis les P. Fantaisies (Chauvière 1836) très multipliés, très variés de couleurs et de disposition.

2° P. *Inquinans*. Tigescylindriques, feuilles réniformes arrondies, visqueuses, tomenteuses; gros bouquet de fleurs ombelliformes à pétales obovées.

3° P. *Zonale*. (Vulgo scarlet) tiges souligneuse, feuilles cordiformes arrondies zonées, plus ou moins colorées, fleurs écarlates groupées en bouquet, pétales cunéiformes. On a parsemis de nombreuses variétés de toutes couleurs, même à fleurs doubles; et grâce à la fécondation artificielle des variétés illimitées.

---

## EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

---

Tout récemment nous avons vu M. Leroy, jardinier chez M. Guibert, à Passy, laver des plantes dont les tissus étaient pourtant délicats, avec de l'alcool pur pour les débarrasser des insectes, et cela sans qu'il en résultât le moindre dommage. A une observation que nous lui fimes que cela pourrait parfois être nuisible aux plantes, notre expert collègue nous répondit en souriant : A la bourse, c'est possible; aux plantes, non.

(Revue horticole.)

\*  
\*\*

Les Boutures de *Centaurea Candidissima* peuvent se faire pendant toute la saison d'été, en procédant surtout en août, comme on le fait pour les *Pélargoniums* Zonales. On coupe sur des plantes fortes des boutures auxquelles on laisse autant que possible un talon de bois bien aoûté. On supprime quelque feuilles à la base pour éviter la pour-

riture, puis on plante en terre sableuse mélangée d'un peu de terreau, ou mieux en vieille terre de bruyère, en plein soleil et non à l'ombre, comme cela se pratique trop généralement. En un mot, et sauf la terre, absolument comme pour les pélargoniums zonales. Lorsque les boutures sont enracinées, ce qui a lieu après trente-cinq ou quarante jours de plantation, on repote en godets de 10 centimètres, puis on hiverne sous châssis ou en serre, en tenant les plantes le plus près possible de la lumière, et en donnant de l'air toutes les fois que la température le permet, car ces plantes redoutent plus l'humidité que le froid.

(Revue horticole.)

..

Lorsqu'une *vigne* se trouve dans une *serre* avec beaucoup d'autres plantes, et que, à cause de ces plantes, on chauffe beaucoup la serre, la vigne pousse rapidement sa sève; mais si alors le pied de la vigne qui est en dehors de la serre vient à geler, le raisin coule. Pour remédier à cet inconvénient, il suffit de bien entourer le pied de la vigne de paille ou autres couvertures, pour l'empêcher de geler, et alors le raisin ne coule pas.

(Cercle pratique d'Horticulture du Havre.)

..

Une personne ayant arraché les feuilles latérales de *choux de Bruxelles* qui étaient dégénérés, a remarqué que les petites pommes sont très bien venues, quoique, dans le principe, ces choux lui eussent paru devoir produire de très mauvais résultats.

(Cercle pratique d'horticulture du Havre.)

On plante les *patates* dans une terre très meuble et bien préparée, à la distance de 60 centimètres en tous sens, et on les arrose au besoin pendant les grandes sécheresses. Quelquefois on les place dans des caisses en bois ou dans des pots de 30 à 35 centimètres, remplis de bon sable gras. On plonge entièrement ces vases dans le sol en les couvrant de terre et leur donnant la même distance que ci-dessus. A la récolte ils sont presque remplis de grosses racines charnues, tuberculeuses, dont quelques-unes souvent dépassent le poids d'un kilogramme. La *rose de Malaga* est la plus sucrée. L'une des plus productives est sans contredit la *patate blanche igname*, qu'il ne faut pas confondre avec l'igname de la Chine. Les feuilles de patates remplacent avantageusement celles des *épinards* et on les prépare de la même façon.

(Journal de l'agriculture.)

..

*Grefte-bouture de Camélias*. — Dans les premiers jours de septembre, on enlève sur des variétés de *Camélias* vigoureuses la quantité de branches nécessaires pour faire ses *boutures*, en bois d'un et de deux ans muni de feuilles; on les coupe en tronçons de 10 centimètres environ; le bout inférieur est taillé carrément, et le supérieur reçoit immédiatement la *greffe* de la variété voulue. Sur le bois d'un an on place un greffon d'un an; sur celui de deux ans, un greffon de deux années de pousse, par conséquent garni de deux, trois, quatre brindilles. Quant la bouture et le greffon sont de même grosseur, on emploie la *greffe à cheval*, qui n'est autre chose que la greffe en fente renversée, c'est-à-dire que c'est le sujet

qui est taillé en coin et le greffon fendu ; quand la bouture est plus grosse, c'est la vraie greffe en fente ou le placage ; au reste, quelle que soit la greffe, les deux pièces, bien ajustées et assujetties par quelques tours de fil, sont traitées comme de simples boutures, sous châssis placés sur couche tiède et remplis de terre de bruyère sableuse ; on les tient à l'étouffée et en ombrant suffisamment pour atténuer les rayons du soleil, sans les priver complètement de lumière ; le sol est maintenu légèrement humide. Environ cinq à six semaines après, les boutures ont fait leurs racines et les greffes sont soudées. Ces boutures restent sous châssis jusqu'en Juillet ou Août suivant. Alors seulement on les enlève en motte pour les empoter. Pendant ce séjour de dix mois, elles devront être traitées comme des plantes adultes, et les châssis remplacés par des claies en été.

(Société d'Horticulture de la Côte-d'Or.)

La culture du *navet de primeur* se fait absolument comme celle de la carotte grelot. On fait une bonne couche de 40 à 45 centimètres, dont il est essentiel d'entretenir la chaleur en évitant qu'elle ne devienne assez forte pour nuire à la racine, ou, comme on le dit habituellement, pour la brûler. Il faut en outre donner beaucoup d'air aux plantes, et empêcher néanmoins qu'elles ne se ressentent à un degré quelconque de la sécheresse ; en effet aussitôt que le navet manque d'eau ou plus généralement de nourriture, il monte à fleur et par conséquent la racine en devient impropre à la consommation. Il est impossible de remédier à ce mal une fois qu'il a commencé à se produire, et en cela cette plante diffère

essentiellement de la carotte que des soins intelligents peuvent remettre en bon état, même après qu'elle a une fois commencé de souffrir. La graine de trois ans paraît être beaucoup plus avantageuse pour cette culture que la graine fraîchement récoltée.

(Société centrale d'horticulture de France).

Des poiriers de passe-crassane, *sur coignassier*, ont été plantés il y a trois années, les uns dans le sol nu du jardin, les autres *dans une cour pavée*. Les premiers sont aujourd'hui languissants, à peu près dans le même état qu'au moment de leur plantation ; les autres, sous les briques de la cour, sont d'une vigueur peu commune, ont une écorce brillante et des pousses annuelles des plus vigoureuses.

(Société d'horticulture de Beauvais).

Quand certaines *plantes grasses* à feuilles drues ont besoin d'être *rempotées*, les lever sans casser les feuilles est un problème fort difficile. Heureusement il suffit de les trancher rez-terre et de les poser sur la surface de la terre, convenablement préparée, d'un pot plus grand. Les racines se forment si vite qu'on les a vues sortir par les ouvertures du fond du pot, six semaines après la décapitation et la plantation.

(Revue horticole).

Dans le courant du mois de mai, après avoir serfoué ou ratelé légèrement le sol de la planche où vit le *cerfeuil*

*bulbeux*, on composera dans un baquet une bouillie semblable à un mortier très clair ou à un lait de chaux, qu'on répandra à la surface du sol. Cette bouillie sera composée de bouse fraîche de vache et de crottin de cheval pulvérisé. Ce paillis d'un nouveau genre formera sur la terre une sorte de croute alimentaire qui, tout en maintenant la fraîcheur du sol, distribuera aux racines l'engrais qu'il contient et celui qu'on répandra plus tard.  
(*Société d'horticulture de Beauvais.*)

..

Des *tomates* placées au mois d'octobre dans un vase rempli d'eau pure recouverte d'huile commune, sont, en mars suivant, aussi fraîches et aussi vermeilles qu'à l'automne; celles qui avaient été conservées dans de l'eau salée n'ont pas été mangeables.

(*Société d'horticulture de Beauvais.*)

..

*L'altise* ne résiste pas à l'action de l'eau de savon dans la proportion de 8 grammes de savon de potasse (savon vert) pour un litre d'eau de pluie, ou 10 grammes d'eau de puits ou de rivière. Dans le premier cas, on peut employer l'eau aussitôt le savon dissous; dans le second, on laisse le dépôt se former, et l'on décante avant de s'en servir. Le matin de bonne heure on bassine les plantes avec une seringue de jardin; on recommence le soir, et il est rare qu'on soit obligé de faire cette opération plus de quatre fois. Cette eau de savon est également mortelle pour les chenilles et les pucerons; on l'emploie de la même manière.

(*Revue horticole.*)

## Ordre du jour de la Séance

DU 4 MAI 1873.

Ouverture de la Séance à 3 h. de l'après-midi.

Adoption du procès verbal.

Admission de deux Membres nouveaux.

Dépouillement de la correspondance.

Communication des décisions du Conseil d'administration.

Rapport de la Commission permanente sur les produits exposés.

Conférence.

Tirage de la loterie.

---

La réunion du Conseil d'administration aura lieu le DIMANCHE 27 AVRIL, à 3 heures de l'après-midi, dans l'une des salles de l'Ancien Evêché.

---

## Visites de jardins.

Messieurs les Sociétaires qui voudraient faire visiter leurs jardins par la Commission spéciale des visites, sont priés d'adresser leur demande à M. le Secrétaire général, avant le 1<sup>er</sup> mai prochain

## Leçons d'Horticulture

MAI 1873. — PINCEMENTS.

- Senlis* : Dimanche 4, à midi 1/2, au jardin de la Société.
- La Chapelle* : Lundi 5, à 10 h. du matin, chez M. Lecocq-Dumesnil.
- Plailly* : Lundi 5, à 10 h. du matin, chez M. Lecocq-Dumesnil.
- Versigny* : Dimanche 11, à 10 h. du matin, chez M<sup>me</sup> Lemaire.
- Nanteuil* : Dimanche 11, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Montataire* : Mercredi 14, à 9 h. du matin, chez M. Barbier (Maxime).
- Chambly* : Mercredi 14, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Béthisy* : Jeudi 15, à 3 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Crépy* : Dimanche 18, à 10 h. du matin, à la mairie.
- Betz* : Dimanche 18, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- Ermenonville* : Jeudi 22, à 9 h. du matin, à la mairie.
- Silly-le-Long* : Jeudi 22, à 2 h. de l'après-midi, à la mairie.
- St-Gervais* : Dimanche 25, à 10 h. du matin, chez M. Guillemot.
- Pont* : Dimanche 25, à 2 h. de l'après-midi, chez M. Palmer.